

Zeitschrift: Gazette musicale de la Suisse romande
Herausgeber: Adolphe Henn
Band: 3 (1896)
Heft: 9

Rubrik: Nouvelles diverses

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



NOUVELLES DIVERSES

GENÈVE, Théâtre. — En attendant la réouverture de la saison d'opéra, la troupe Simon a donné quelques représentations de comédie; elle a donné le *Malade imaginaire*, le *Dépit amoureux*, la *Vie de Bohème*, le *Maitre de Forges*, la *Souris*, l'*Etincelle*, un *Caprice*, *Boubouroche*, le *Réveillon*, *Divorçons*, le *Fil à la patte*, le *Paradis*, une pièce qu'on aurait pu s'abstenir de donner alors que sa place est sur une scène de genre comme celle du Palais-Royal; enfin l'*Aventurière* avec le concours de M^{me} Jane Hading, de la Comédie-française, et M. Hirsch du Gymnase. Ces deux artistes qu'on entendait pour la première fois ont produit, comme on pouvait s'y attendre, une excellente impression; ils étaient fort bien secondés par M^{le} Jalabert, MM. Luguet, Daumerie.

La saison d'opéra s'est ouverte lundi 15 avec *Carmen* qui servait de rentrée à M^{me} Boulard qu'on n'avait pas entendue depuis plusieurs années. Cette excellente artiste a retrouvé son succès d'autan et c'est justice car elle est toujours aussi parfaite dans le rôle de la Carmencita qui compte parmi ses meilleurs. M. Mikaelly a chanté Don José et M. Dechesne est le brillant Escamillo que l'on connaît. Le rôle de Mikaela était tenu par M^{le} Jane Ediat, fille d'un de nos éminents confrères, les autres rôles par M^{les} Servet, Deliane, cette dernière très en progrès, et M. Joanny. Le nombreux public qui garnissait la salle s'est montré très enthousiaste; il l'eût été davantage si l'ensemble général avait été meilleur.

Dans *Mignon*, MM^{les} Ketten, Berthet, MM. Mikaelly, Dechesne et F. Dauphin, un incomparable Lothario, ont retrouvé leur succès habituel.

Manon, représentée devant une salle comble a de nouveau permis à M^{les} Berthet, Boulard, Deliane, MM. Mikaelly, Dauphin, Dechesne, de récolter un ample moisson de bravos.

Mam'zelle Nitouche et la *Mascotte* ont été les opérettes données jusqu'à présent.

Dans la seconde principalement, M^{me} Boulard nous a présenté une parfaite Bettina. M. Vautier (Pippo) ne nous a pas fait oublier M. Dechesne; quant à M. Burgat, je ne le citerai que pour constater que nous avons eu de meilleurs tenorinos que lui et que Carouge, sa ville natale, n'aura jamais la renommée qu'a Toulouse comme pépinière d'artistes.

En général, la saison s'annonce bien et tout fait prévoir qu'elle sera brillante... malgré le manque de harpe qu'un piano, si bien tenu qu'il soit, ne peut remplacer.

A. H.

— Les concerts d'orgue donnés pendant la saison d'été par M. Otto Barblan, organiste de la cathédrale de St-Pierre commenceront au mois de juillet.

Les jours de ces concerts seront annoncés par les journaux quotidiens et des programmes déposés dans tous les magasins de musique.

— M. Bourgault-Ducoudray, professeur d'histoire de la musique au Conservatoire de Paris, viendra prochainement à Genève et dirigera sa *Rhapsodie cambodgienne*, qui sera exécutée au Concert symphonique du 4 juillet.

— M. Dénéréaz, dont nous avons parlé dans le numéro du 9 avril, vient d'être appelé au poste d'organiste du temple de Saint-François à Lausanne, en remplacement de M. Blanchet démissionnaire. M. Dénéréaz, qui a terminé ses études au Conservatoire royal de Dresde, est le fils de M. Charles César Dénéréaz, ancien professeur de chant à Lausanne.

— On a représenté au Théâtre de Sion une nouvelle œuvre de M. Charles Haenny, directeur de l'Ecole de musique de cette ville. *Fleur maudite*, dont le sujet est tiré d'une légende valaisanne, comporte deux actes: les journaux locaux sont remplis d'éloges pour leur compatriote dont on connaissait déjà un opéra, *Blanche de Mans*, joué en mars 1894.

— L'Opéra-Royal de Budapest a décidé d'offrir aux visiteurs de l'Exposition du millénaire deux cycles wagnériens assez complets en juillet et en août. On jouera chaque fois l'œuvre entier de Richard Wagner, en dehors des *Fées*, de *Tristan et Yseult* et de *Parsifal*, qui ne font pas partie du répertoire de l'Opéra de Budapest.

— A l'audition annuelle des élèves de son école de chant, M. Stockhausen a fait entendre, à Francfort, une partition peu connue de J.-S. Bach; une cantate sur le *Café*, une facétie musicale dans le genre du *Défi de Phœbus et de Pan*. Succès énorme pour cette exhummation.

— Dans l'église de la petite ville d'Arnstadt, en Thuringe, se trouve encore l'orgue qui servit à Jean-Sébastien Bach dans les premières années du dix-huitième siècle, c'est-à-dire de 1704 à 1707. Cet instrument compte, dit-on, parmi les plus beaux de l'Allemagne, qui en possède tant de remarquables, et les souvenirs qui s'y rattachent le rendent particulièrement intéressant. Malheureusement, il a été restauré pour la première fois, il

y a une vingtaine d'années, et d'une façon si fâcheuse et maladroite, qu'une réfection complète est devenue aujourd'hui indispensable. Un comité s'est alors formé à Arnstadt, dans le but de réunir les fonds nécessaires à ce travail important. On assure aussi que cette ville prépare en l'honneur de Bach de grandes fêtes qui ne manqueront pas d'attirer des diverses parties de l'Allemagne les dévots du grand homme, et que le produit de ces fêtes sera consacré aux frais de reconstruction de l'orgue dont la gloire du maître a fait un instrument historique.

— Parmi les œuvres que compte donner pendant l'hiver 1896-1897 M. Vizentini, directeur du théâtre de Lyon, nous remarquons : *les Maîtres chanteurs* avec la nouvelle traduction de notre collaborateur Alfred Ernst ; *André Chénier*, drame lyrique d'Humbert Giordano, traduction de Paul Milliet ; *Vendée*, opéra inédit en trois actes et quatre tableaux, paroles d'A. Brisson et C. Folley, musique de Gabriel Pierné.

— L'Académie des Beaux-Arts de Paris a décerné les prix suivants : Termont (1000 fr.) à Paul Puget ; Charlier (500 fr.) destiné à encourager la musique de chambre, à F. de la Tombelle ; Monbinne (3000 fr.) destiné à récompenser l'auteur d'un opéra comique, à Paul Vidal, pour *Guernica*.

— M. Ernest Cavour a ouvert un deuxième bureau à Berlin, N. W., Mittelstrasse 23, ce qui lui permettra d'organiser des concerts et des tournées aussi bien en Angleterre que sur le continent. L'adresse du bureau central reste comme auparavant, 136, Adelaide Road, Londres, N. W.



BIBLIOGRAPHIE

J.-B. DIETRICH. *Vive la Suisse*, marche primée de l'Exposition pour piano, Genève, maison Henn, éditeur. Prix : 1 fr.

La maison Henn vient de faire paraître pour piano la marche *Vive la Suisse*, composée par M. J.-B. Dietrich, chef de la musique militaire du Locle et primée au concours de composition de l'Exposition nationale suisse. Elle est facile et ne tardera certainement pas à être entre les mains de tous les pianistes, d'autant plus que la couverture, artistiquement dessinée par M. Serex, constitue un joli souvenir de l'Exposition.

EDOUARD NOËL et EDMOND STOULLIG, *Les Annales du Théâtre et de la Musique, année 1895*. Paris, Berger-Levrault et Cie, éditeurs.

« Voici donc les *Annales du Théâtre* entrées dans leur majorité, puisqu'elles ont accompli la vingt et unième année de leur publication, et je regrette, quant à moi, qu'elles soient aussi jeunes... » ainsi s'exprime M. Félix Duquesnel, l'éminent critique dramatique du *Gaulois*, dans la préface qu'il a écrite pour ce volume.

Et il a raison, car rien ne saurait être aussi utile que ces *Annales* qui conservent, en des analyses rapides et fort bien faites, le souvenir chronologique des œuvres dramatiques et musicales, chefs-d'œuvre ou œuvres médiocres, qui se succèdent avec tant de rapidité sur les scènes parisiennes. Ajoutons que cet ouvrage renferme aussi des notices sur les concerts du Conservatoire, Colonne, Lamoureux et D'Harcourt, ainsi que la liste des prix du Conservatoire de musique.

— Nous recevons le premier numéro du *Journal musical*, bulletin international, critique de la bibliographie musicale.

Cet organe, que dirige M. Bandoïn — La Londre, nous semble appelé à rendre de grands services aux compositeurs qui verront leurs œuvres analysées, aux érudits, bibliophiles et amateurs qui trouveront dans cette revue de nombreux renseignements.

Nous souhaitons bonne chance à ce nouveau confrère dont le besoin se faisait vivement sentir.



NÉCROLOGIE

Est décédé :

— A Etretat, le flûtiste Dorus, de son vrai nom, V.-J. Van Steenkiste, frère de la célèbre cantatrice Mme Dorus-Gras, morte récemment. Né à Valenciennes le 1^{er} mars 1812, il avait obtenu en 1828 le premier prix de flûte au Conservatoire de Paris et succédait à Tulou, en 1858, comme professeur dans le même établissement.

CONCERTS

Genève, 1^{er} juillet. Salle des fêtes. *Poème alpestre* de MM. D. Baud-Bovy et Jaques-Daleroze.

4 juillet. Victoria Hall. Concert symphonique (directeur M. Gustave Doret) avec le concours de M^{me} Flament, cantatrice et de M. Bourgault-Ducoudray, compositeur.

Tous les jours à 3 heures et à 8 1/2 heures. Concerts populaires (directeur, M. Louis Rey) dans le Parc des Beaux-Arts de l'Exposition.